

CŒURS SOURDS

Un court-métrage de fiction écrit et réalisé par Arnaud Khayadjanian
dialogues de Laura Desprein

d'après «Cœurs sourds» de Laura Desprein, éditions l'Atelier du Grand Tétras

SÉQUENCE 1 – MAISON BAPTISTE / JARDIN & PISCINE – EXT. / MATIN

Au cœur de l'hiver, une porte métallique imbriquée dans une haie avec une décoration de Noël, un sac plastique emmêlé dans les branches d'un arbre défeuillé, une bâche bleue et un moellon sur le gazon blanchit, une vieille balançoire et un fusil à eau flashy.

Dans une piscine vide au bassin jonché de feuilles, **BAPTISTE**, seize ans, visage ordinaire, est allongé sur une chaise longue, il regarde la caméra.

BAPTISTE

(l'air enjoué)

Salut je m'appelle Baptiste. Je suis un mec cool.

Au lycée ça se passe cool. Mes parents sont cool.

La vie est cool. Ouais.

On s'éloigne progressivement du corps de **BAPTISTE**, vêtu d'un blouson au col recouvert d'une fourrure synthétique.

BAPTISTE

(l'air inquiet)

Tellement cool que je finis par trouver ça bizarre.

Autour de moi les gens ont des problèmes,

ils vivent dans la tragédie, peut-être qu'ils inventent,
mais comment savoir ?

J'ai lu des bouquins sur l'adolescence, c'est affolant !

On est effrayé par la vie, par la tâche à accomplir.

Moi j'ai pas peur, non j'ai pas peur du tout.

Du coup je me demande si je suis bien normal.

Je me sens plat, si plat que je pourrais rater ma vie pour voir.

JØRGEN, un beau garçon aux yeux bleus, vêtu d'une veste orange, pénètre dans le jardin, puis il s'approche de la piscine et découvre **BAPTISTE** se parlant à lui-même.

BAPTISTE

(l'air frustré)

Mais non, je fais du sport. Après je suis encore plus

cool. Détendu. Reposé. À mon âge je devrais être
surexcité, un vrai petit coq !

JØRGEN allume une cigarette, puis il se penche vers le bassin, l'air intrigué.

BAPTISTE

(l'air résigné)

J'ai essayé, mais ça ne vient pas. Je suis peut-être impuissant...

BAPTISTE se lève de la chaise longue en serrant les poings.

BAPTISTE
(pour lui)
Faut que j'y arrive bordel !

BAPTISTE donne des coups de poing dans le vide en regardant la caméra.

BAPTISTE
(l'air déterminé, pour lui)
Je suis un homme. Je suis brillant. Je peux le faire !
(l'air désespéré pour lui)
Je suis un homme. Je suis brillant. Je peux le faire !
Je suis un homme. Je suis brillant. Je...

JØRGEN, avec un accent prononcé, interpelle **BAPTISTE**.

JØRGEN
(l'air sérieux)
Oh, oh !

BAPTISTE se tourne, puis il découvre, avec étonnement, la présence de **JØRGEN**.

JØRGEN
Qu'est-ce tu racontes là ?

BAPTISTE
Rien rien je pensais tout haut.
C'est malhonnête d'écouter les gens comme ça !

JØRGEN tire sur sa cigarette.

JØRGEN
Toi, tu penses trop. Tu veux vivre des trucs ?

BAPTISTE
Carrément ouais...

JØRGEN
(l'air sérieux)
Alors il te faut une nana !
Une gonzesse, une greluce, une fille quoi.

BAPTISTE
(l'air curieux)
Et tu penses à qui ?

BAPTISTE se hisse sur le rebord de la piscine et rejoint **JØRGEN**.

JØRGEN
T'inquiète pas mon gars, ce soir y'en aura plein.

On entend off un téléphone portable sonner.

BAPTISTE
Jørgen...

JØRGEN regarde son téléphone, l'air rieur.

JØRGEN
(sans regarder Baptiste)
Quoi...

BAPTISTE
Tu me fous pas la honte, hein ?

JØRGEN
(sans regarder Baptiste, l'air moqueur)
Non... Tu me connais !

BAPTISTE
Ouais ben justement...

JØRGEN tend son téléphone portable à **BAPTISTE**.

JØRGEN
(l'air blasé)
Tiens, regarde le message de Jeanne, elle craint !

BAPTISTE saisit le téléphone portable et lit le message à haute voix.

JØRGEN écrase sa cigarette, puis il guette les réactions sur le visage de **BAPTISTE**.

BAPTISTE
(avec enthousiasme)
« Jørgen, ton nom est comme une étoile dans la nuit. »
(à Jørgen) Une étoile ?

JØRGEN
(pour lui)
Pauvre fille...

BAPTISTE
« Me pardonneras-tu jamais de t'avoir avoué mon amour, d'avoir révélé au jour ce qui devait rester dans le silence de la nuit ? »

JØRGEN
(pour lui)
Dans le silence de la nuit...

BAPTISTE
« Mais sache que malgré ton silence je t'aime pour toujours »
(à Jørgen) C'est joli faut lui répondre !

JØRGEN
(l'air détaché)
Vas-y je dicte et t'écris.

JØRGEN réfléchit à haute voix, en tournant autour de **BAPTISTE**.

JØRGEN
Jeanne, je suis... Étonné. Emballé. Épaté...

BAPTISTE
Ému.

JØRGEN
(l'air détaché)
C'est ça ému par ton message.
Mais sache que notre amour est impossible car...

BAPTISTE
(l'air intrigué)
Car quoi ?

JØRGEN s'immobilise et regarde **BAPTISTE**.

JØRGEN
(l'air rieur)
T'as un gros cul !

BAPTISTE
C'est nul d'écrire ça...

JØRGEN
(l'air sérieux)
Attends je sais !

JØRGEN arrache le téléphone des mains de **BAPTISTE**, puis il tape un message.

JØRGEN
Car Baptiste...

BAPTISTE
(l'air inquiet)
Baptiste quoi ?

JØRGEN
(l'air rieur)
Veut... niquer avec toi !

BAPTISTE
Arrête putain !

JØRGEN brandit le téléphone portable et repousse à distance **BAPTISTE** qui sautille.

BAPTISTE
Efface ça tout de suite !

JØRGEN
(l'air rieur)
Et voilà c'est envoyé !

BAPTISTE
Putain, c'est pas drôle là !

JØRGEN
Allez à ce soir mon gars !

Vexé, **BAPTISTE** marche vers l'entrée de la maison d'un pas rapide, puis il ouvre la porte et entre à l'intérieur.

JØRGEN allume une cigarette, puis il regarde la caméra, avec un air sombre.

JØRGEN

(l'air sincère)

Le soir quand je rentre du lycée, personne m'attend.
Alors je fais ce que je veux, je fais n'importe quoi en fait.
Juste pour attirer l'attention.
C'est effrayant comme je pense, pire que Baptiste.
Mon esprit défile à la vitesse de la lumière.
Il rebondit, se cogne aux murs, et me pète à la gueule.

JØRGEN tire sur sa cigarette.

JØRGEN

(l'air angoissé)

Ça me rend dingue.

JØRGEN recrache la fumée qui s'évapore dans l'air.

SÉQUENCE 2 – IMMEUBLE / CHAMBRE YULYA – INTÉRIEUR / JOUR

Dans une chambre, étendue sur le lit, **JEANNE**, adolescente au corps de femme, mâchouille un chewing-gum devant un ordinateur portable.

YULYA, maigrelette, prend la pose en tenant une robe.

YULYA

(l'air enthousiaste)

Alors ?

JEANNE dodeline de la tête.

YULYA

(l'air résigné)

Je sais pas quoi me mettre, je suis trop plate...
Plate comme le désert.

YULYA, l'air las, jette la robe, puis elle s'allonge sur le lit.

JEANNE

(l'air détaché)

Bah c'est pas grave, ils vont pousser.

YULYA

Rien ne pousse dans le désert.
J'ai l'air de rien. Si d'un cactus à la limite.

JEANNE
(regardant Yulya)
T'as vu mes fesses ?

JEANNE montre du doigt le bas de son corps.

JEANNE
(regardant l'ordinateur)
Là tu contemples un grave problème.

YULYA
(sur un ton rassurant)
Elles sont rondes c'est tout.

YULYA se gave de bonbons en forme de fils multicolores.

JEANNE
(pour elle)
C'est ça rondes...

YULYA
Y'a qui ce soir ?

La lumière du jour perçant les stores dessine des sillons sur le corps des filles.

JEANNE
(l'air détaché)
Je sais pas... Baptiste je crois.

YULYA
Ah non, pas lui.
Chaque fois qu'on se voit, il m'appelle la belette.

YULYA avale un bonbon.

JEANNE
(sur le ton du secret)
Tu parles, il ferait mieux de la fermer : il est puceau !

YULYA
C'est pas vrai...

JEANNE
Je te jure, c'est Jørgen qui me la dit.

Sur l'écran d'ordinateur, une scène de sexe dans un jeu vidéo type *Second life*.

YULYA
(pour elle)
Sympa pour son pote...

JEANNE
(l'air enthousiaste)
Y aura Samir aussi !

YULYA
Ah oui ! Tu sors toujours avec lui ?

JEANNE se tourne vers **YULYA** qui mange un bonbon.

JEANNE
Tu rigoles... L'autre fois on parlait musique,
tu sais j'adore Barbara, la chanteuse et...

YULYA
Oui, ma grand-mère écoute ça.

YULYA chantonne, rapidement imitée par **JEANNE**.

YULYA
« Un beau jour, ou peut-être une nuit près d'un lac je m'étais... »

JEANNE
Je lui dis : « tu connais Barbara ? »

YULYA regarde **JEANNE**, l'air captivé. Un temps.

JEANNE
Il me répond : « je sais pas, elle est en quelle classe ? »

YULYA
(pour elle)
Quel nase.

JEANNE
Dommage. Il était bien au lit.

JEANNE fait éclater une bulle de chewing-gum.

YULYA

T'as couché avec ?

JEANNE

Ouais ouais. Enfin presque...

Il embrasse bien.

Et il a des mains super douces.

YULYA

(l'air rêveuse)

T'as de la chance. Je me demande quand ça va m'arriver.

JEANNE

(sur un ton cassant)

À ton âge faut vraiment faire quelque chose.

YULYA se rapproche de **JEANNE**, l'air curieuse.

YULYA

Tu crois, mais avec qui... Jørgen ?

JEANNE

(sur un ton cassant)

Tu rigoles, il a 18 ans, il s'intéressera jamais à toi.

(sur un ton amusé)

Ben pourquoi pas Baptiste ?

YULYA

(l'air dégouté)

Oh non, pas Baptiste !

JEANNE

(sur un ton amusé)

Si ça se trouve, il a jamais embrassé une fille.

YULYA

Non pas lui...

JEANNE

Mais si, il démarre comme toi c'est bien pour une première fois...

YULYA

Non ça va pas !

JEANNE

Avoue t'as envie de tâter son petit cul...

YULYA

T'es folle !

YULYA saisit un coussin et l'écrase sur le visage de **JEANNE** qui pouffe de rire.

JEANNE

(la voix étouffée par le coussin)

Allez il est parfait Baptiste !

JEANNE s'extirpe de l'emprise de **YULYA**, puis elle lui plaque la tête.

YULYA

(l'air rieur)

Tu m'écrases !

JEANNE immobilise **YULYA** brutalement.

YULYA

(l'air sérieux)

Arrête ! Tu me fais mal là !

JEANNE relâche **YULYA** qui reprend peu à peu son souffle.

SÉQUENCE 3 – MAISON JØRGEN / PIÈCE TRAVAUX – EXT. – INT. / NUIT

La lune resplendit dans le ciel obscur. Une maison en rénovation, un jardin brumeux envahi par la végétation. Dans une pièce en travaux éclairée une lumière lunaire, une douzaine d'adolescents aux corps transpirants dansent, s'effleurent, s'entrelacent.

Parmi la foule d'ados, **BAPTISTE**, debout et figé, regarde **YULYA** avec timidité.

Peu à peu, **BAPTISTE** se met en mouvement, il danse avec ses poings fermés, sautillant sur place comme un boxeur.

JØRGEN adossé à un mur, boit une gorgée de bière, puis il mate **MATHILDE** en fumant une cigarette et retire sa veste.

Peu à peu, il bouge la tête, balaie la pièce du regard, se met à danser avec assurance, le torse bombé et les bras écartés, fermant les yeux par moments.

YULYA, devant le mur en polystyrène blanc, échange des regards avec **BAPTISTE**.

Puis, tête basse, **YULYA** danse timidement, à contretemps.

MATHILDE, belle adolescente aux cheveux colorés, mate **JØRGEN** en fumant une cigarette.

Puis, **MATHILDE** danse avec sensualité, entourée d'un groupe de garçons.
JEANNE regarde la pièce, puis elle se met à danser.
Autours d'eux, les autres adolescents parlent, dansent, boivent.

YULYA s'avance timidement, en zig zag, vers **BAPTISTE**. Pendant quelques secondes ils se jaugent à distance. **BAPTISTE** tente d'aller vers **YULYA** mais il se ravise. **YULYA** se rapproche, pose ses bras autours du cou de **BAPTISTE** qui pose les siennes sur les hanches de la jeune fille.

JØRGEN va jusqu'à **MATHILDE** d'un pas assuré, bousculant des gens au passage. **MATHILDE** met son bras en opposition pour stopper net **JØRGEN**. Le garçon fait une seconde tentative, **MATHILDE** l'arrête à nouveau. **JØRGEN**, vexé, s'en va, mais **MATHILDE** le rattrape et l'embrasse furieusement.

JEANNE, adossée à un mur, regarde **MATHILDE** et **JØRGEN**, boit une bouteille d'alcool fort, des larmes s'échappent.

JØRGEN plaque **MATHILDE** contre le mur et l'embrasse avec violence, puis c'est la jeune fille qui reprend le dessus et plaque le garçon.

YULYA et **BAPTISTE**, en dansant leur slow, rapprochent très lentement leur visage et s'embrasse délicatement.

JEANNE, les yeux humides, embrassent tour à tour des gens qui la repoussent.
Autours d'eux, les autres adolescents dansent, sautent, hurlent, s'entrechoquent.

SÉQUENCE 4 – MAISON JØRGEN / PIÈCE TRAVAUX – EXT. – INT. / AUBE

À l'aube, le soleil se lève à travers les arbres.

Dans une pièce en travaux, des adolescents sont étendus sur un matelas.

Dans une autre pièce, **YULYA** est endormie sur un canapé.

BAPTISTE s'approche d'elle et recouvre le corps frêle de **YULYA** avec sa doudoune.

La jeune fille ouvre les yeux, puis elle fait mine de se rendormir.

BAPTISTE s'assoit sur le rebord du canapé.

À proximité, **JEANNE** est prostrée contre le mur, son maquillage a coulé.

JEANNE
(tête basse, l'air déterminé)
Si tu savais ce que ça me fait de te voir avec elle.
La violence que ça dégage là. Au fond.

JEANNE lève les yeux vers la caméra.

JEANNE
(avec douceur)
L'envie de te prendre, de t'étriper.

JEANNE
(avec douceur)
Comme je te hais d'être là, si près.
Tendant comme un gâteau dans une vitrine.
On peut coller sa main sur le verre froid, mais jamais toucher.
Je te boufferais de te désirer trop fort.
Si je t'avais là entre les bras, à ma merci,
je te ferais payer cette attente qui me brûle.
Tu me la paierais en caresses, en baisers.

Un temps, une respiration.

JEANNE
(avec un sourire dans la voix)
Je voudrais que tu me désires comme je te désire
pour que tu saches ce que ça fait, enfin.

SÉQUENCE 5 – CHAMBRE JØRGEN – INTÉRIEUR / JOUR

Dans la pénombre, les corps nus de **JØRGEN** et **MATHILDE** sont enlacés sur un lit.
Tandis que **MATHILDE** fume une cigarette en regardant le plafond, **JØRGEN** a les yeux rivés sur son téléphone.

Un paquet de cigarettes, un cendrier et des sous-vêtements parsèment le sol.

MATHILDE
(pensant à haute voix)
Te gêne pas pour moi Jorgen, j'ai l'habitude.
On me prend, on me jette.
Je suis la fille Kleenex. J'essuie tout.
(l'air résigné)
L'année prochaine j'ai 18 ans, ça changera rien je crois.
Seuls viennent vers moi ceux qui ont perdu la foi.
Pour gagner le concours, se sentir fiers de quelque chose.

JØRGEN fronce les sourcils. **MATHILDE** tire sur sa cigarette.

MATHILDE
(sur un ton calme)
Je suis au courant pour les paris,
tout le monde en parle au lycée.

JØRGEN, intrigué, pose sa main sur la cuisse de **MATHILDE** et la regarde.

MATHILDE

Je vauX cinquante balles, cent balles.
Selon l'audace de celui qui parie.
Tout ça pour venir me peloter au cinéma, dans une bagnole,
au cimetière, sur les marches de l'Église.

MATHILDE écrase sa cigarette.

MATHILDE

(l'air blessé)

N'importe où, parce que je suis n'importe qui...

JØRGEN

(l'air sincère)

Mathilde...

MATHILDE

Et qu'on me fait n'importe quoi.

JØRGEN esquisse une caresse avec sa main que **MATHILDE** repousse brusquement.
MATHILDE penche la tête sur le côté.

MATHILDE

(l'air résigné)

Toi aussi t'es dans le coup... J'en suis sûre.

JØRGEN saisit une cigarette puis il l'allume et ferme les yeux.

SÉQUENCE 6 – VILLAGE / ABRIBUS – EXTÉRIEUR / NUIT

Sous un abribus, **BAPTISTE** est adossé à la paroi.

YULYA s'approche de **BAPTISTE**, d'un pas hésitant, perchée sur des talons hauts.

BAPTISTE

(l'air fébrile)

Salut...

YULYA

(sur un ton sec)

Pourquoi tu voulais me voir ?

BAPTISTE et **YULYA**, le visage maquillé, se tiennent côte à côte, à distance.

BAPTISTE
(l'air maladroit)
À propos de l'autre soir... Tu sais...

Un silence. **BAPTISTE** cherche ses mots, il se rapproche de **YULYA**.

YULYA
(sur un ton sec)
C'était bien ton Noël ?

BAPTISTE
(l'air surpris)
Euh ouais... Normal quoi ! Et toi ?

YULYA
(l'air déterminé, regard perdu)
Moi tout le monde était là. Mon père, ma tante, mes
petits cousins et mon frère aussi.

BAPTISTE
C'est cool.

BAPTISTE fuit le regard de **YULYA**.

YULYA
(l'air déterminé, regard perdu)
J'étais face à ma mère, je voyais ses yeux qui brillaient.
Mon père était à ma gauche, il avait un regard sec.
(en regardant Baptiste)
Tu sais, un regard de tueur.
T'imagines l'ambiance... Les cadeaux, le sapin, les
chants de Noël et ce regard de tueur.
Tu trouves toujours ça cool ?

BAPTISTE reste impassible.

YULYA
(l'air déterminé, regard perdu)
Et là, j'entends le bébé de mon cousin qui pleure au premier.
Alors je file au berceau pour le consoler,
pour me gaver de ses longs cils et de ses joues roses.
J'ai plus envie de redescendre, mais on m'appelle pour le dessert.

YULYA fixe **BAPTISTE** du regard.

YULYA
(l'air déterminé)

Alors je descends et là je vois mon père...
Debout, une coupe à la main, l'air solennel.
Tu sais, comme s'il allait réciter un poème.

BAPTISTE regarde **YULYA**, l'air intrigué.

YULYA
(en regardant Baptiste)

Mais non. Il a dit : *Je bois !* Et les autres ont levé leurs
coupes. *Je bois à cette putain qui est ma femme.*
Je bois à cette putain qui va me quitter
et qui part ce soir, tout de suite.

BAPTISTE regarde **YULYA** avec pitié. **YULYA** caresse la main de **BAPTISTE**.

YULYA
(l'air fébrile)

Ma mère s'est levée, elle a regardé tout le monde en tremblant.
On aurait dit qu'elle allait se briser.

BAPTISTE serre la main de **YULYA**.

YULYA
(en regardant Baptiste)

Mais non, elle a juste dit : *pardon*.
Elle a pris son manteau et elle est partie.
Puis à la porte, elle s'est retournée et ses lèvres
ont formé *je t'aime* dans mes yeux.
Elle pouvait pas le dire fort, tu comprends.

BAPTISTE
(l'air compatissant)

Je l'aimais bien ta maman.

YULYA retire sa main.

YULYA
(l'air moqueuse)

N'en parle pas au passé, elle est pas morte.

BAPTISTE
(l'air penaud)
Désolé...

BAPTISTE s'éloigne d'un pas.

YULYA
(l'air détaché)
Te fatigue pas Baptiste nous deux c'était comme ça,
un truc en passant.

BAPTISTE
(l'air soulagé)
C'est vrai ? C'est cool que tu le prennes comme ça.
Mais pense pas que ça vienne de toi, hein !
C'est moi, je te demande pardon...

BAPTISTE, l'air pressé, embrasse maladroitement **YULYA** sur la joue, puis il s'en va en accélérant le pas.

YULYA reste figée, le regard perdu au loin.

SÉQUENCE 7 – LOTISSEMENT / VOITURE JØRGEN – INT. – EXT. / NUIT

JØRGEN, au volant, regarde la route. L'autoradio diffuse de la musique techno.
Sur le siège passager, **BAPTISTE** aperçoit la silhouette de **MATHILDE**, marchant sur un trottoir, au loin.

BAPTISTE
C'est Mathilde là-bas, arrête-toi !

JØRGEN, l'air blasé, ralentit son véhicule à hauteur de **MATHILDE** et baisse la vitre coté passager.

Pendant ce temps-là, **BAPTISTE** baisse le volume sonore sur l'autoradio.

JØRGEN
(l'air provocateur)
Hé la miss tu prends combien ?

MATHILDE
(sans se retourner)
T'as pas les moyens !

MATHILDE se tourne vers le véhicule et découvre **JØRGEN**, l'air dégouté.

MATHILDE
Connard va !

MATHILDE poursuit son chemin. **JØRGEN** la suit à très faible allure.

BAPTISTE
(l'air sympathique)
Monte avec nous, on va au cinéma !

MATHILDE
(l'air indifférent)
Non merci.

BAPTISTE
Allez, viens ! Le film est cool.

JØRGEN
(à Baptiste, l'air blasé)
Laisse tomber mec.

MATHILDE ignore le jeune homme.

BAPTISTE
Je te paie un coca !

MATHILDE s'immobilise près d'un palmier et se rapproche du véhicule.

MATHILDE
Un coca...

BAPTISTE
Un ticket et un coca !

MATHILDE
(en regardant fixement Jorgen)
Je veux plus que ça...

BAPTISTE
(l'air sérieux)
Un ticket, un coca, du pop corn et...
(l'air rieur)
Toute mon estime !

JØRGEN
(pour lui, l'air blasé)
Toute mon estime...

BAPTISTE
Allez viens !

Un temps. **JØRGEN** retient un ricanement.

BAPTISTE
(l'air insistant)
S'il te plait ! S'il te plait ! S'il te plait, etc.

MATHILDE
(en ouvrant la portière)
Ok, mais tu dégages à l'arrière.

MATHILDE pousse **BAPTISTE** vers l'arrière, aidé par **JØRGEN**.

JØRGEN
Fais gaffe à tes pieds putain !

JØRGEN démarre en trombe en faisant rugir le moteur de son véhicule.

SÉQUENCE 8 – VOITURE JØRGEN / ROUTE VILLAGE – INT. – EXT. / NUIT

La voiture tuning de **JØRGEN** illumine la route brumeuse de ses néons roses.

Un morceau de musique classique est diffusé sur l'autoradio.

JØRGEN regarde **MATHILDE** qui se remaquille avec le miroir du pare-soleil.

À l'arrière du véhicule, **BAPTISTE** regarde le paysage rural défiler à travers la vitre.

JØRGEN
(voix intérieure, l'air sincère)
Des fois je me reconnais pas.
Je vois quelqu'un là-bas qui fait n'importe quoi...
Je me rapproche, et c'est moi.

MATHILDE
(pour elle, l'air blasé)
Elle fait bader ta musique.

JØRGEN ignore **MATHILDE**.

BAPTISTE manipule une pierre précieuse, puis il la range dans son blouson.

JØRGEN
(voix intérieure, l'air sincère)
Vue d'ici, ma vie c'est un champ de bataille.
Un champ de ruines. Rien n'y pousse.
Si, des mauvaises herbes, des merdes qui traînent par terre.
(avec un sourire dans la voix)
Pourtant, j'aimais bien les feux d'artifice quand j'étais gosse.
J'aimais bien le jardin de grand-père aussi.

BAPTISTE regarde **JØRGEN**, l'air intrigué.

JØRGEN
(pour lui, l'air soucieux)
Je suis peut-être pas l'enfant de mes vieux.
Je suis peut-être un martien, un fils de roi.
Un fils de chien.

MATHILDE
(pour elle, l'air blasé)
Quoi ?

JØRGEN se tourne vers **MATHILDE**.

JØRGEN
(l'air sincère)
Peut-être que j'aime Mathilde.

MATHILDE fait un doigt d'honneur à **JØRGEN**.

BAPTISTE
Ho ! Faut arrêter le piano, ça te monte à la tête.

JØRGEN
C'est ma caisse, je fais ce que je veux.

BAPTISTE
Arrête cette putain de musique...

JØRGEN
Ta gueule !

BAPTISTE bondit du siège arrière vers l'autoradio.

JØRGEN fait un geste pour repousser **BAPTISTE**, la voiture fait un écart sur la route.

Le rouge à lèvres de **MATHILDE** dérape sur son visage.

MATHILDE
Putain...

JØRGEN scrute le visage de **MATHILDE**.

JØRGEN
(l'air sérieux)
T'as baisé un clown ou quoi ?

MATHILDE l'ignore, elle tente de rattraper son maquillage, sans succès.

BAPTISTE
(à Mathilde, rieur et rassurant)
Mais non t'es belle Mathilde.

MATHILDE étale de rage le rouge à lèvres sur son visage, l'air furieuse.

SÉQ. 9 – STATION LAVAGE / PARKING / VOITURE – EXT. INT. / NUIT

Au loin, faiblement éclairé par la lumière d'un lampadaire, **JØRGEN** urine.

Derrière **JØRGEN**, dans une station de lavage automatique, sa voiture tuning avance sous le portique de lavage.

À l'avant du véhicule, sur le siège passager, **MATHILDE**, examine un étui à CD.

BAPTISTE, assis sur la banquette arrière, se penche vers **MATHILDE**, l'air nerveux, et l'interpelle malgré le vacarme généré par le frottement des brosses sur la carrosserie.

BAPTISTE
(l'air fébrile)
On se connaît pas trop, mais...
Ça me brûle à l'intérieur.
J'ai soulevé une pierre et dessous
y a quelque chose de sale.

MATHILDE ignore le jeune homme.

MATHILDE
(l'air indifférent)
Je capte pas là...

BAPTISTE
Moi non plus.

MATHILDE

Avec Yulya ça va ?

Des rouleaux à brosses nettoient le véhicule et projettent de l'eau à haute pression.

BAPTISTE

Non ça va pas, ni avec elle, ni avec les autres...

Je trouve pas ma place.

À l'extérieur, **JØRGEN** parle au téléphone, il jette un regard vers son véhicule.

MATHILDE

(sur un ton cassant)

Ah, c'est ça alors.

BAPTISTE

(l'air piqué)

Pourquoi tu dis « c'est ça » sur ce ton-là ?

MATHILDE détourne le regard, puis elle range l'étui à CD dans la boîte à gants.

BAPTISTE se hisse péniblement à l'avant du véhicule, s'installe sur le siège conducteur, puis il se tourne vers **MATHILDE**.

BAPTISTE

(l'air coupable)

Excuse-moi, j'ai peur.

MATHILDE

(sur un ton cassant)

Peur de quoi...

BAPTISTE prend la main de **MATHILDE** et la pose sur son torse.

BAPTISTE

(l'air suppliant)

Ici, ça me brûle. Y faut que tu m'aides !

MATHILDE retire sa main.

MATHILDE

(l'air vexé)

Et pourquoi je t'aiderais ?

BAPTISTE
(l'air naïf)
Toi... tu connais bien les hommes.

MATHILDE
(l'air dégouté)
Qu'est-ce que t'es con !
(avec froideur)
Tu veux vraiment savoir ce que t'as ?
T'aimes les hommes Baptiste, ça crève les yeux !

BAPTISTE regarde **MATHILDE**, l'air hagard.

BAPTISTE
Quoi ?

MATHILDE
T'es pédé jusqu'à l'os !

BAPTISTE
Arrête ça !

MATHILDE
T'es une pédale !

BAPTISTE
Tais-toi !

À l'extérieur, sur le parking, **JØRGEN** aperçoit l'altercation, il fonce vers le véhicule.
Les rouleaux à brosses l'empêchent d'accéder au véhicule,

MATHILDE
Une tapette !

BAPTISTE
Arrête !

MATHILDE
Une fiotte !

BAPTISTE
Arrête !

MATHILDE

Une tarlouze !

BAPTISTE

Ta gueule !

BAPTISTE se jette violemment sur **MATHILDE**, puis il l'étrangle d'une main et de l'autre tente de l'embrasser violemment, mais sa bouche glisse.
Les rouleaux à brosses s'interrompent. **JØRGEN** ouvre la portière passager.

MATHILDE

Laisse-moi !

JØRGEN

Lâche-la bordel !

JØRGEN expulse violemment **BAPTISTE** et le plaque contre la paroi.
MATHILDE parvient à sortir du véhicule et s'en va en titubant.
JØRGEN agrippe **BAPTISTE** par le cou.

JØRGEN

Calme-toi Baptiste !

BAPTISTE se jette sur **JØRGEN**, ils luttent, puis **BAPTISTE** fait chuter **JØRGEN**.
Au sol, les deux garçons bataillent furieusement, puis ils se relèvent.
BAPTISTE et **JØRGEN** reprennent leur souffle, face à face.

JØRGEN

Arrête ça putain !

BAPTISTE fonce sur **JØRGEN** qui le fait basculer au sol.
JØRGEN tente d'immobiliser **BAPTISTE** qui se défend en lui donnant quelques coups de poing au ventre.
Finalement, **JØRGEN** frappe **BAPTISTE** au visage qui s'étend sur le sol, sonné.
JØRGEN se relève et regarde **BAPTISTE**, il reprend peu à peu son souffle.

SÉQUENCE 10 – STUDIO / MIROIRS – INTÉRIEUR

Dans une pièce entièrement plongée dans le noir, **BAPTISTE** debout et figé (dos, profil, ¾ dos) regarde et joue avec son reflet amoché démultiplié à l'infini.
BAPTISTE répète son prénom à plusieurs reprises.
BAPTISTE donne quelques coups de poing, comme s'il se frappait lui-même.

SÉQUENCE 11 – LOTISSEMENT / CHAMP – EXTÉRIEUR / JOUR

Dans la ruelle d'un lotissement, **JEANNE** et **JØRGEN**, main dans la main, marchent ensemble, en silence.

JØRGEN boit une gorgée de bière.

Derrière eux, **BAPTISTE**, tête basse, marche, l'air penaud, pris dans ses pensées.

BAPTISTE (OFF)

J'ai vraiment merdé. Je sais pas ce qui m'a pris.

Tout de suite après c'était trop tard.

Je me suis retourné, la porte était fermée.

Pas moyen de revenir en arrière.

Fini Baptiste le bon garçon.

Ça m'a fait un truc froid dans la tête.

J'ai vu mes parents, leur visage qui s'allongeait, s'allongeait lentement, et s'étirait comme ça, à l'infini.

JØRGEN, mal à l'aise, se tourne vers **BAPTISTE**.

JØRGEN

(à Baptiste, l'air moqueur)

Je t'ai bien marave quand même...

(sur un ton bienveillant)

T'as pas eu trop mal mon gars ?

BAPTISTE

Non t'as bien fait... J'avais envie de la frapper pour qu'elle la ferme. Si tu m'avais pas arrêté...

JEANNE

(à Baptiste, l'air condescendant)

Ça me fout la chair de poule ce que tu dis.

(à Baptiste, l'air soucieuse)

Mathilde s'est barrée, personne sait où elle est.

BAPTISTE, l'air honteux, poursuit son chemin.

JØRGEN

(pour lui, l'air sincère)

C'est dur de grandir.

(à ses amis, l'air rieur)

Rien que d'y penser, j'ai déjà la flemme.

BAPTISTE et **JEANNE** regardent **JØRGEN** avec amusement.

JEANNE

(sur un ton sérieux)

Si on se dit que c'est dur, c'est qu'on a fait le premier pas.

JØRGEN

(à Baptiste, l'air rieur)

Écoute-là elle, depuis qu'elle a dix-sept ans,
elle se sent plus !

JØRGEN saisit le visage de **JEANNE** et lui verse un peu de bière dans la bouche.

JØRGEN

Tiens je t'en foutrais moi de la maturité !

JØRGEN et **JEANNE** chahutent, puis ils s'embrassent sous le regard attendri de **BAPTISTE** qui les dépasse, puis s'éloigne sur un chemin, à la lisière entre le lotissement et un champ.

BAPTISTE se retourne vers ses amis.

BAPTISTE

Bon vous venez ?

JEANNE et **JØRGEN** suivent **BAPTISTE** et s'en vont au loin.